



**L'amour est l'essence de la spiritualité**

Chers frères et sœurs, nous sommes tous ici pour participer à la consécration de cet ashram dédié à mon grand Maître Babuji Maharaj. [...] Et rappelez-vous, ceci est un ashram de la Shri Ram Chandra Mission. Il n'a rien à voir avec la caste, la croyance, la race, le sexe, la profession, rien. Il est destiné

à tous les êtres humains de toutes couleurs, de toutes croyances, de toutes confessions, qui viendront un jour ici, dans le seul but de renoncer à tout, y compris à leur couleur, à leur croyance, et à leur religion, ayant en mémoire la grande affirmation de Babuji selon laquelle « là où la religion



fini, la spiritualité commence. » Nous ne renonçons pas à la religion ; c'est la religion qui cesse de nous retenir. Nous cessons d'être des hindous ou des musulmans, des bouddhistes ou des chrétiens. Nous sommes des adeptes du Seigneur qui n'a pas créé de religion, de nationalité, le patriotisme - qui a créé les êtres humains et nous a chargés de nous aimer, d'être des frères et sœurs, pour vivre en mutuelle harmonie, dans la confiance mutuelle et l'amour réciproque.

L'amour, et non l'adoration, est la religion de la spiritualité. Nous n'adorons pas notre Maître ; ce serait de la mendicité. Babuji Maharaj a dit, « la prière est mendicite. » [Dieu, donne-moi ceci, donne-moi cela,] [...] Ici, nous ne demandons pas. Car quand nous pensons au Tout-Puissant comme celui qui sait

point que nous disons que Dieu est aveugle. Si Dieu est aveugle, alors qu'en est-il des êtres humains ? Alors que nous regardons et voyons, Lui ne verrait pas ? [...] Vous voyez, nous avons inversé toute la notion de Dieu et des êtres humains, et pensons de nous-mêmes que nous savons tout alors que Lui est l'aveugle assis là haut sans oreilles, sans nez, sans sens, et qui donc, ne sait rien. Mais pourtant, nous prions ; nous prions comme des forcenés.

Le Sahaj Marg est l'une des organisations spirituelles, investies de l'obligation, du devoir, de servir les êtres humains pour qu'ils se rachètent à Ses yeux et deviennent de vrais amoureux de Dieu - vivant pour Lui, par Lui et en Lui. [...] Quand nous accédons à la spiritualité, nous donnons, sans déposséder personne. La transmission, parce qu'elle vient du Divin

Lui-même, en vous la donnant on ne l'enlève à personne. C'est pourquoi elle est divine, c'est pourquoi elle est universelle ; c'est pourquoi nous ne devons pas faire de discrimination entre les personnes alors qu'Il n'en fait pas. La lumière du soleil est pour tous. [...] La lumière du soleil est universelle, l'air est universel, l'eau est universelle. Ainsi le Seigneur dit, ma transmission est mon propre amour, qui vous est donné à travers le cœur de celui que j'ai choisi pour me représenter sur terre : votre guide spirituel. Il donne impartialement à tous ceux

qui la recherchent. [...] Je vous assigne, vous tous qui vous considérez comme des aspirants du Sahaj Marg, le devoir d'oublier vos tendances séparatistes, de tout ce qui vous sépare d'autres êtres humains : votre caste, votre couleur, votre provincialisme, votre nationalisme. [...] Nous faisons partie d'un univers qui foisonne de vie, et à Ses yeux, toute la vie est une. Ainsi avec ces mots, j'invoque les bénédictions de mon Maître sur vous tous. Puissez-vous être capable de progresser vers ce monde sublime, tout en le créant au fur et à mesure. Puisse les souhaits de mon Maître s'accomplir en vous et à travers vous.

Merci.

*Shri Parthasarathi Rajagopalachari  
Message du 6 février 2004 à Panvel,  
Maharashtra, Inde*

**Ainsi parle :**

**Lalaji**

• *Même les croyants ne pensent à rien d'autre qu'au monde des corps et de désirs. Leur paradis n'est rien d'autre que le plaisir des sens avec des fées et des esclaves.*

**Babuji**

• *La fin de la religion est le commencement de la spiritualité ; la fin de la spiritualité est le commencement de la Réalité et la fin de la Réalité est la vraie Béatitude.*

*Aucun pays ou nation ne survivra sans spiritualité à sa base, et chaque nation doit tôt ou tard suivre la même voie si elle veut maintenir son existence même.*

**Chariji**

• *Maintenant quand nous venons à la spiritualité, qui est également appelé mysticisme, nous constatons que les personnes hautement évoluées sont sorties de toutes ces religions, les mystiques de ces religions. Elles ont toutes pu échapper ou sortir de leurs religions.*

*Ainsi vous trouvez la spiritualité au sommet de toutes les religions. Vous avez les Sufis, vous avez les mystiques chrétiens, vous avez les rishis de l'Inde tous disant la même chose - regardez à l'intérieur. Et comment regarder ? Pas avec ces yeux. Fermez vos yeux ; regardez dans le cœur. Chercher à rétablir le contact avec cette présence éternelle qui a toujours été là, mais que nous avons nié en la recherchant à l'extérieur.*

**Sommaire**

L'amour est l'essence...	1
Ainsi parle...	1
Religions africaines...	2
Spiritualité et éducation	3
Témoignage	3
Réflexions du jour	4

## Religions africaines et spiritualité — 2ème et dernière partie

### Développement spirituel dans le contexte africain

Chaque continent, région, pays, village, chaque place sous le soleil offre aux individus les circonstances optimales de travail sur eux-mêmes et de développement spirituel. L'Afrique n'échappe pas à la règle. Vue sous l'angle plus élargi des cycles de réincarnation, en tant que modalités d'expérimentation de toutes les facettes de la vie, l'Afrique doit être considérée, non pas comme le pays des Africains, mais comme une étape commune du voyage de l'âme sur la terre. Il en est de même pour l'Europe, l'Asie, etc. Il n'est pas plus facile ou plus difficile de vivre une vie spirituelle en Afrique qu'en Europe ou aux Amériques. Cependant, il convient d'être conscient des contraintes et des opportunités spécifiques à l'Afrique afin de les capitaliser et d'en tirer le meilleur parti.

### Contraintes

L'Africain d'aujourd'hui n'est plus nécessairement membre d'un groupe partageant des croyances et systèmes communs. Les systèmes sociaux en vigueur ne sont plus intégrés quant à leurs principaux aspects - matériel, social, spirituel, législatif, etc. Par conséquent l'individu dans les sociétés en voie de modernisation subit toutes sortes de bouleversements affectant des groupes sociaux ayant perdu la plupart de leurs valeurs et mécanismes de régulation intégrés. Les garde-fous qui étaient censés empêcher l'individu d'user, à des fins égoïstes, des pouvoirs religieux ou occultes collectifs, ont été détruits. Au lieu d'être des institutions protectrices, les groupes modernes d'aujourd'hui sont des expressions d'égoïsme, de pouvoirs égotistes, de peur, d'intimidation, de compétition féroce, de démocratie factice et d'encouragement à trouver dans des églises charismatiques, les solutions matérielles aux problèmes personnels.

La peur est la conséquence la plus grave de la désintégration du système holistique traditionnel. La vérité, le but ou les principes sous-tendant les approches utilisées n'étaient révélés qu'aux personnes initiées ou à quelques membres spécifiques du groupe. Ce qui a survécu à l'effondrement du système traditionnel, c'est la peur. La référence aux ancêtres ou aux esprits était invoquée pour faire respecter les règles. Elle aussi, s'est maintenant transformée en peur - peur du mauvais l'œil, de la malédiction, des esprits et des défunts. Face à cela, toutes sortes de solutions sont exploitées : la consultation de féticheurs, de « marabouts » et de magiciens, et l'adhésion à des mouve-

ments religieux, ésotériques et spirituels pour s'assurer une protection spirituelle.

Ce qui précède explique aussi la prolifération et l'engouement pour les groupes pentecôtistes et évangéliques dans la plupart des pays sub-sahariens. Ils sont censés délivrer des forces du mal et démoniaques et prodiguer des conseils. Conformément à l'évangile de la prospérité, ils promettent également un succès rapide - professionnel et familial - et la prospérité matérielle, et organisent des rassemblements où des « miracles » sont réalisés. Tel est le contexte africain dans lequel sont menés les efforts individuels de développement spirituel.

### Opportunités

Cependant, toutes les valeurs ne sont pas perdues en Afrique. La conscience religieuse imprègne toujours tous les aspects de la vie ; en tant que système de foi et d'adoration, elle est censée régir la vie et contrôler les mécanismes sociaux et politiques. Certaines de ces valeurs sont toujours présentes. L'on devrait au moins, essayer « de se connaître soi-même » dans une société en mutation. Il est également important d'essayer d'examiner les peurs qui peuvent rendre réticents à rejoindre des mouvements spirituels émergents tels que le Sahaj Marg.

### Conclusion

Au lieu de regarder l'Afrique comme un espace essentiellement rural dont les peuples illettrés sont inextricablement empêtrés dans des rites traditionnels et héréditaires sanglants, des comportements fétichistes, des superstitions, des croyances obscures et infantiles et des peurs ataviques, je le considère comme n'importe quelle autre région du monde - une station parmi beaucoup d'autres où les âmes doivent passer par des expériences spécifiques au cours de leur voyage spirituel vers l'Ultime. Dieu a semé la soif de Lui en chaque être, où qu'il puisse se trouver. Pour assouvir cette soif dans le contexte africain, un inventaire des fragments subsistant des valeurs favorables au développement spirituel mériterait d'être fait.

### Post-scriptum

Etant donné ce qui précède, je souhaite soumettre une question à mon Bien-aimé Maître: Que devons-nous faire dans cet environnement en Afrique ?

MMK



### Réponse du Maître

“ ... C'est leur sentiment d'infériorité profondément instillé par des siècles de domination extérieure. Deuxièmement créer la fraternité entre eux-mêmes et qu'ils cessent de s'entre-tuer quelle qu'en soit la raison. Troisièmement si un de nos précepteurs s'y rend, il doit prouver qu'une personne humble est une personne spirituelle. Puisque dans toutes les religions, il y a la manne céleste et une sorte de promesse de Dieu, alors les gens ont tendance à espérer recevoir ce qu'ils n'ont pas ; et comme tu l'as si bien dit, un homme sans travail veut du travail, un homme sans épouse veut une épouse et ainsi de suite, voyez-vous. Il conviendrait d'être clair dès le début sur le fait que le Sahaj Marg promet la spiritualité, le reste dépend des samskaras. Je pense que l'introduction du Sahaj Marg dans les pays africains sera un travail déchirant, révolutionnaire, mais je suis sûr que cela sera couronné de succès dans les deux, trois prochaines générations.

Félicitations encore une fois, et bénédictions aux peuples africains ! ”

P. Rajagopalachari

## Spiritualité et Education

### Introduction

Frère Aravind Kapatkar\* a donné un cours instructif sur la spiritualité et l'éducation, dont un résumé est donné ci-dessous pour initier une réflexion régionale sur la nécessité d'un système d'éducation spirituelle en Afrique et l'Océan Indien, en tant que contribution à la croissance spirituelle – individuelle et collective – dans la région.

### Ce qu'est une éducation spirituelle

La spiritualité au sens le plus large est la compréhension, l'expérience, la réalisation et l'édification liées aux dimensions de l'existence, aux vraies richesses de la vie et aux attributs d'un individu complet. Un système d'éducation est défini comme spirituel quand il incorpore toutes ces dimensions. Alors que les systèmes éducatifs existants programment et configurent un individu selon des exigences qui lui sont externes (parent, société, organisations et sociétés multinationa-

les), un système d'éducation spirituel explore plutôt le potentiel de l'enfant.

### L'objectif d'une éducation spirituelle

L'éducation spirituelle s'intéresse à la possibilité d'excellence humaine absolue dans chaque individu, parce que l'âme est divine et qu'elle est le reflet de l'Ultime. Son premier objectif est l'évolution d'un individu. L'éducation spirituelle vise à assurer la croissance physique, mentale, émotionnelle et spirituelle, par le développement concomitant de quatre quotients : quotient intellectuel, quotient créatif, quotient émotionnel, ainsi que le quotient spirituel.

### Rôle des professeurs et des parents

Au lieu de chercher uniquement à inculquer des informations et terminer un programme, le professeur éveille la curiosité, développe l'admiration et l'émerveillement, et aiguise le goût de l'apprentissage. Il l'aide à s'au-

tonomiser, le motive et l'instruit au sujet de son potentiel. Comme le Maître l'a dit une fois, le professeur active simplement « ce qui est déjà en lui ». A vrai dire, toute la connaissance est déjà en nous. Ainsi l'éducation est vraiment le processus d'élimination de l'ignorance qui recouvre notre connaissance intérieure, qui est absolue, qui est parfaite, qui est éternelle, qui est suprême. Le professeur devrait être un facilitateur et le balayeur de la poussière de l'ignorance.

De la même manière, les parents devraient comprendre la particularité de l'enfant, lui permettre de se développer selon son potentiel, comprendre qu'il a ses propres aspirations et l'encourager à aspirer à l'excellence.

### L'approche de la Mission en matière d'éducation spirituelle

La stratégie de la Mission pour atteindre ces objectifs inclut l'établissement des écoles Omega que le Maître a définies com-

me « école idéale » « visant à produire des jeunes équilibrés, dont l'âme, l'esprit et le corps fonctionnent à l'unisson, avec l'âme guidant l'esprit dans ses activités, et le corps agissant sous la conduite de l'esprit. »

### Avantage pour notre région

Notre région peut tirer avantage de l'éducation spirituelle. Le rôle des abhyasis en tant que parents est essentiel, le futur du Sahaj Marg dans notre région exige d'agir dans tous les secteurs possibles, y compris l'éducation. Celle-ci commence à la maison : par le comportement, les propos et les actes des parents. Cette éducation se poursuit à l'école. C'est là que des stratégies proactives devraient être mises en œuvre en s'appuyant sur des initiatives d'éducation spirituelle en cours.

MMK

\* Le frère Aravind Kapatkar avait donné ce cours lors de la session inaugurale du CREST, à Bangalore

## Témoignages—Comment j'ai découvert le Sahaj Marg

La première partie de ce témoignage fut publiée en page 3 du numéro 8 du journal. Le texte ci-dessous en est la suite.

Florence vint passer 3 jours chez moi et me donna des sittings d'introduction, après lesquels elle m'offrit le livre Mon Maître. Je fus charmée par la photo de couverture qui n'était autre que BABUJI. Au terme de son séjour chez moi, je la ramenai chez les abhyasis chez qui elle était logée, mais je ne réussis pas à redémarrer ma voiture pour repartir à la maison.

Le carburateur avait pris de l'eau, et au bout de 4 heures d'essai infructueux, je cédai à l'idée de la faire remorquer et de la garer chez un abhyasi qui habitait non loin du concessionnaire. Il s'agissait d'une panne électronique et il fallait prévoir une somme d'un million de francs CFA ! Un million de

francs ! Où allais-je trouver pareille somme en ce moment où tout allait si mal pour moi ? Qu'allais-je faire ? Je me mis à maudire cette dame ainsi que son Maître venus m'enfoncer davantage dans mes difficultés ! Je ne voulais plus en entendre parler, j'étais au plus profond du désespoir ! Je laissai la voiture au garage et retournai chez moi, le moral au plus bas. Alors que je ruminais ma colère, une amie vint me rendre visite, je lui racontai mon problème, sa réaction fut instantanée : elle me tendit les clés de sa voiture qu'elle n'utilisait pas pour l'instant, son frère en voyage lui ayant laissé la tienne ! Premier miracle, je n'allais pas souffrir du fait d'avoir ma voiture au garage, j'en avais une à ma

disposition !

Florence revint terminer son séjour chez moi et me donna beaucoup de sittings qui m'apaisèrent. Elle me tendit ensuite une enveloppe que je refusai d'abord résolument de prendre. Cédant à son insistance, je la pris, il y avait 100 000 francs. Elle repartit en France le lendemain matin.

Le garage m'informa que la voiture était déjà prête, et ce même jour, mon amie demanda à reprendre la sienne. Je me rendis au garage, avec une forte appréhension quant au montant de la facture, mais quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'elle n'était que de 80 000 francs, entièrement couverts par le don de Florence.

Ainsi non seulement je ne souffris pas de n'avoir pas de voiture, mais j'eus assez d'argent pour la faire réparer.

C'était tout simplement merveilleux !

Cette expérience suscita une réflexion sérieuse quant aux leçons à tirer de ce dénouement heureux : j'avais l'impression que quelqu'un dans l'invisible s'amusait à me voir étaler toute ma faiblesse devant les épreuves et me rattrapait au moment opportun pour me relever et me révéler sa présence. Cette expérience me décida de manière définitive à m'engager dans la voie du Sahaj Marg.

MBM

## Réflexions du jour

### Religion et Spiritualité

Une des grandes doctrines ou principes de toutes les religions stipule que Dieu réside dans le cœur de l'être humain. On peut penser naturellement que c'est tout simplement la doctrine de l'immanence ; mais il est vrai que Dieu est immanent en nous. Quand la recherche est extériorisée, la première chose que l'homme perd de vue, ou dont il perd le contact, c'est lui-même. Le but est perçu comme étant lointain, très souvent dans une sphère d'existence éloignée difficile d'accès. La recherche est donc amorcée sur le principe, souvent reposant sur une solide doctrine théologique, que la volonté de recherche dans presque tous les cas est futile et le but inaccessible. La recherche est donc commencée et entreprise dans un esprit de frustration et le pressentiment de ne pas pouvoir atteindre le but. Comment une telle recherche pourrait-elle aider quelqu'un ? La spiritualité au contraire concentre l'attention de l'homme sur la lumière Divine rayonnant dans son propre cœur, laquelle lumière est créée par la présence du Créateur dans le cœur. Ceci présente immédiatement le Divin sous une lumière différente, et le rapproche d'une personne qui aurait pu difficilement s'en approcher. Etant en nous une telle Personne est non seulement toujours accessible mais aussi facilement à notre portée, et tout de ce que la spiritualité exige de nous pour parvenir à l'unité avec l'Ultime c'est de focaliser l'esprit vers l'intérieur sur la Personne. Apparemment,

c'est donc, la spiritualité qui est de loin la méthode la plus facile des deux pour réaliser le but de la vie humaine.

*Source: P. Rajagopalachari, Chapter "Religion and Spirituality In the Light of Sahaj Marg," The Principles of Sahaj Marg, Set 1, Vol. 1, p. 7.*

On peut noter également que les fondateurs de toutes les grandes religions ont prêché l'amour comme étant la seule manière appropriée d'approcher le Créateur, et cet amour, correctement développé par le sentiment et la pratique religieuse, devait se refléter dans l'amour de la création tout entière. La manière dont ceci a été oublié, et le fait que les religions reposent sur la tentation et la peur, représentent la triste histoire de la décadence religieuse. Néanmoins, la faute peut être imputée au fait que les religions sont devenues vaines, et dans une certaine mesure figées, elles n'ont pas changé ou n'ont pas évolué avec l'évolution de l'homme. Je suggère humblement que l'évolution de la religion a pris du retard par rapport à l'évolution de l'homme dont elle était censée servir les besoins intérieurs vitaux. Ceci étant le cas concernant la religion, qu'est ce que la spiritualité a à offrir ? Ici le mot « spiritualité » n'a rien à voir avec la religion, comme il est généralement entendu. Selon mon Maître, la spiritualité commence vraiment où finit la religion. Alors que l'éducation de base de l'homme peut être assurée par la religion, son développement ultérieur quand il a atteint ce qui peut être appelé l'âge adulte ne peut être of-

fert que par la spiritualité. La spiritualité est facilement assimilable au mysticisme dans tous ses aspects. La religion fait valoir une extériorisation de l'esprit dans la quête de Dieu par l'homme. Le mysticisme ou la spiritualité intériorise la recherche et oriente l'esprit vers le cœur de l'homme où la recherche devrait vraiment commencer.

*Source: P. Rajagopalachari, Chapter "Religion and Spirituality In the Light of Sahaj Marg," The Principles of Sahaj Marg, Set 1, Vol. 1, p. 6.*

### Le service spirituel

Nous travaillons pour deux objectifs : l'objectif personnel et individuel de notre propre croissance spirituelle jusqu'au plus haut niveau possible et l'autre, la possibilité pour l'humanité de devenir une. Le premier, nous le comprenons tous, nous l'apprécions, nous travaillons tous pour cela. Mais en nous limitant à nous-mêmes et en oubliant le second, nous pouvons en fait travailler contre notre propre intérêt. Donc, s'il vous plaît, rappelez-vous que la loi spirituelle ne vous permettra pas de travailler pour vous-même jusqu'au plus haut niveau possible tant que vous n'êtes pas prêts à étreindre toute l'humanité dans vos bras. Bien sûr, vous pourrez obtenir des avantages mineurs, mais pas les bénéfiques les plus élevés.

*Source: P. Rajagopalachari, Chapitre "Réunion du Conseil d'Administration Canadien" Coeur à coeur, Tome 1, p. 167*

## Célébrations de l'anniversaire du Maître

Comme vous avez dû l'apprendre déjà, le séminaire des Célébrations du 24 juillet 2007 initialement prévu à Trichy, aura plutôt lieu à Tiruppur, Tamilnadu,

Inde. Nous sommes tous invités à prendre les dispositions nécessaires pour que notre région y soit fortement représentée. En outre, toutes les suggestions sont les

bienvenues quant au spectacle que les délégués de la région pourront présenter à cette occasion spéciale.



#### Photos

Page 1: Le Maître au CREST, 9 Août 2006  
Page 2: Le Maître avec les délégués à la session inaugurale du CREST, 15 Août 2006



Page 4 – gauche: Le Maître au CREST, 9 Août 2006  
Page 4 – milieu: Le cottage du Maître au CREST  
Page 4 – droite: Le Maître regardant les arbres dans la cour du CREST.



#### Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page: MMK, JN

Rédaction: JN - Jeanne NANITELAMIO et MMK - Michel MOUYELO-KATOULA

Témoignage en page 3: MBM— Mariette BISSENE MOU-LONGO, Cameroun

Pour toute communication veuillez écrire à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien: echosdaf@yahoo.com

Fax: (1) 309 41 81 655; Fax: (32) 27 06 23 70